

**Contributions à l'étude  
des Coléoptères Psélaphides de l'Afrique. 46.  
Description d'un genre nouveau et de deux espèces inédites  
de Tyrini d'Afrique de Sud\***

par N. LELEUP

Section d'Entomologie, Musée royal de l'Afrique centrale, B-3080 Tervuren.

**Abstract**

*A new genus and two new species of South African Tyrini are described and illustrated.*

Key words: Pselaphidae, Tyrini, new genus, new species, South Africa.

**Résumé**

*Description d'un nouveau genre très aberrant de Tyrini s'intégrant dans la sous-tribu des Tyrina et de deux espèces inédites qui le composent, découvertes en Afrique du Sud.*

La tribu des Tyrini est représentée en Afrique australe par deux genres appartenant à la sous-tribu des Centrophthalmina (*Centrophthalmus* SCHMIDT-GÖBEL, 4 spp., et *Centrophthalmosis* RAFFRAY, 1 sp.) et un genre à affinités incertaines (cfr LELEUP, 1974), actuellement rangé dans la sous-tribu des Tyrina (*Pseudotychus* RAFFRAY, 1 sp.).

Dans un lot de Psélaphides sud-africains récoltés ces dernières années par le Dr S. ENDRÖDY-YOUNGA se trouvaient cinq exemplaires de Tyrini, appartenant à deux espèces très remarquables par l'allongement de leurs palpes maxillaires et leur faciès rappelant les Pselaphini. Ces insectes représentent un genre inédit offrant de nombreuses affinités avec le genre *Tyrogetus* BROUN, 1893 (5 espèces) d'Australie et de Nouvelle-Zélande (cfr CHANDLER, 1987), mais s'en distinguant principalement par le développement exceptionnel du deuxième tergite abdominal visible.

---

\* Reçu le 09.XI.1994

Genre *Bansartiella* nov.<sup>1</sup>

Espèce-type: *Bansartiella gabriellae*<sup>1</sup> n. sp.

Taille comprise entre 1,5 et 1,9 mm. Aspect général rappelant les *Pselaphini*. Corps grêle. Téguments lisses et brillants. Pubescence générale longue, non squameuse, couchée, grêle et éparse.

Tête petite, nettement moins longue que le pronotum et plus étroite que celui-ci. Lobe frontal réticulé, assez long, étroit, sa largeur légèrement inférieure à la moitié de celle de la tête, superficiellement sillonné en sa ligne médiane depuis le bord antérieur qui est déclive jusqu'à la fossette frontale qui est nue, relativement grande et profonde. Fossettes interoculaires nues, petites mais profondes, reliées par un net sillon en fer à cheval passant par la fossette frontale. Joues dépourvues de dépression squameuse entre les yeux et les insertions antennaires. Moitié postérieure de la tête régulièrement convexe et offrant des tempes longues. Yeux petits, pouvant être fortement régressés, ne subsistant plus que par quelques ommatidies plus ou moins dépigmentées. Face ventrale ornée de quatre soies extrêmement longues (environ 0,14 mm chez *B. endroedyi*) implantées en avant de la constriction collaire. Fossettes gulaires adjacentes et situées à mi-distance de la base du labium et de l'étranglement du cou.

Antennes longues et grêles, atteignant le bord apical des élytres; massue peu marquée, de trois articles; scape relativement court, deux fois aussi long que large; pédicelle subcylindrique, plus étroit que le scape, une fois et demi aussi long que large; article 3 aussi long ou légèrement plus court que le pédicelle, les articles suivants décroissant progressivement de longueur jusqu'au huitième.

Palpes maxillaires d'une longueur exceptionnelle, atteignant les deux tiers de celle des antennes; premier article apparemment fusionné avec le suivant; articles 2, 3 et 4 sont très allongés et claviformes, le 3 étant moins étiré que les 2 et 4; tous les trois ont leur extrémité distale fortement renflée et apicalement tronquée en oblique. L'article 5, minuscule, digitiforme et hyalin, est implanté au centre de la troncature de l'article 4.

Pronotum dolioforme et légèrement tectiforme longitudinalement, approximativement de un quart plus long que large. Il n'offre aucune des ornements inventoriés et figurés par G. COULON en ce qui concerne les *Psélaphides* (*Mém. Soc. r. belge Ent.*, 34, 1989). Ces ornements sont considérées comme caractères primitifs disparaissant conjointement ou séparément par évolution régressive. Chez le genre *Bansartiella*, l'absence totale des deux fossettes latérales qui font partie de ces ornements primitives sont d'une importance phylogénétique capitale.

<sup>1</sup> Genre et espèce dédiés à Madame Gabrielle BANSART, Professeur honoraire de mathématique moderne et de français à l'école européenne, grâce au dévouement de laquelle j'ai pu me sortir d'une maladie qui m'accablait depuis plus d'un an.

Elytres atrophiés, dont la base est approximativement de même largeur que celle du bord postérieur du pronotum; épaules totalement inexistantes; deux fossettes basales exceptionnellement grandes et profondes; bords latéraux fortement divergents et régulièrement arqués sur toute leur longueur; partie distale nettement déclive; angles apicaux externes complètement émoussés; bord distal légèrement incurvé vers l'intérieur, et dont la longueur, beaucoup plus étendue que celle de la suture, correspond à la plus grande largeur de l'avant-corps; strie suturale se prolongeant jusqu'au début de la déclivité distale; impression discal longitudinale nette et large, s'étendant sur les deux tiers antérieurs.

Ptérosternum (Fig. 4) offrant cinq fossettes mésosternales: deux antéro-latérales dirigées vers l'avant, deux latérales convergentes, dont les extrémités se touchent presque, et une médiane s'enfonçant perpendiculairement sous la jonction apicale des deux précédentes; fossettes mésocoxales latérales présentes. Cavités coxales confluentes, non séparées par un processus mésosternal. Métasternum surélevé au milieu en forme d'écu.

Pattes longues et grêles. Hanches intermédiaires contiguës; hanches postérieures modérément distantes. Trochanters intermédiaires un peu plus de deux fois aussi longs que larges. Tibias antérieurs et intermédiaires rectilignes, les postérieurs légèrement arqués dans leur moitié apicale. Tarses longs et grêles; premier article très court, les deux suivants très longs; deuxième article sensiblement plus long que le troisième, obliquement tronqué à l'apex et prolongé ventralement en forme d'épine. Deux ongles égaux à tous les tarses dans les deux sexes.

Abdomen volumineux et largement rebordé, dont l'ampleur contraste avec la gracilité de tout l'avant-corps. Premier tergite abdominal visible trapézoïdal, étroit, plus de deux fois moins long que le deuxième, offrant une dépression basale recouverte de soies squameuses assez courtes, visibles seulement au grossissement 250, incurvées et à extrémité multifide, insérées aux bords antérieur et postérieur; son bord distal est garni d'une frange de soies. Deuxième tergite abdominal très large et très long, présentant devant la base une paire de minuscules dépressions sétifères; sa largeur maximale qui correspond à la plus grande largeur du corps, se situe à son bord apical; sa longueur équivaut approximativement à l'ensemble de celles des tergites 1, 3 et 4. Tergites 3 et 4 de longueur variable selon les espèces et le sexe. Tergite 5 non rebordé. Paratergites 1 à 3 présentant un repli oblique partant de l'angle basal externe et se dirigeant vers la marge interne. Quatrième paratergite en forme d'étroit triangle pratiquement isocèle, offrant du côté interne un repli en segment de cercle peu élevé, présent dans les deux sexes.

Edéage (Figs 5 et 7); capsule basale ovoïde, prolongée apicalement par deux apophyses; fenêtre dorsale grande; styles libres, longs et grêles, offrant deux soies apicales et deux ou trois soies du côté interne.

Ce nouveau genre se distingue des *Tyrogetus* BROUN par le développement du deuxième tergite visible; de plus, les joues sont dépourvues de dépression squameuse entre les yeux et les insertions antennaires.

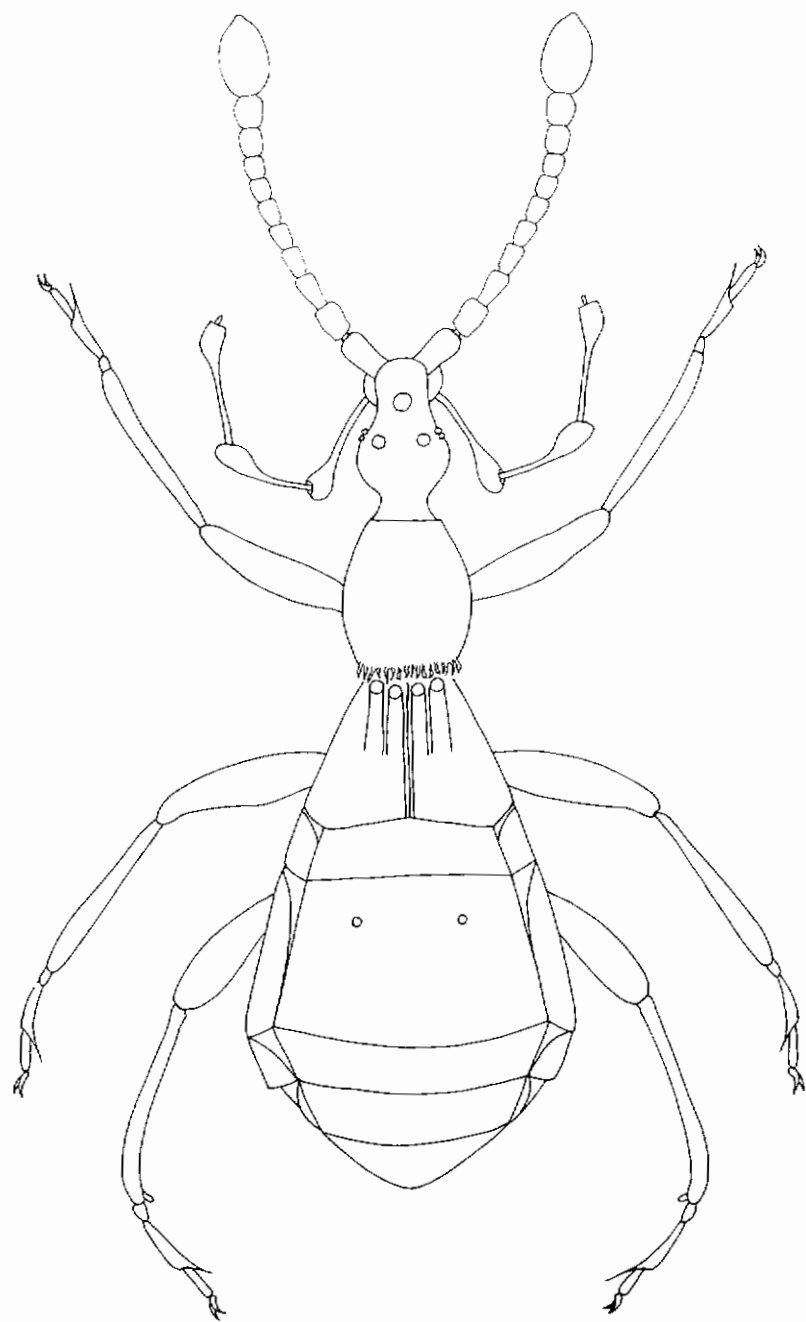


Fig. 1. *Bansartiella gabriellae* g.n., n.sp., habitus du ♂.

*Bansartiella gabriellae* n. sp.  
(Figs 1, 2, 4-6)

Holotype ♂: Afrique du Sud, Garden of Eden (TMP).

Habitus (Fig. 1). Taille: 1,65-1,7 mm. Coloration brun rougeâtre clair.

Tête plus longue que large (0,29-0,30 × 0,23-0,24 mm). Lobe frontal avec le bord antérieur arrondi et les côtés subparallèles en arrière du point d'insertion des antennes. Yeux extrêmement réduits, non saillants, constitués de 3 petites ommatidies hyalines. Tempes fortement et régulièrement arrondies jusqu'au cou.

Antennes longues de 0,85 mm; articles 7 et 8 subégaux, un peu plus longs que larges; dixième article distinctement plus gros que le précédent.

Palpes maxillaires (Fig. 2) longs de 0,60 mm, la longueur du troisième article approximativement égale aux trois quarts de celle du quatrième.

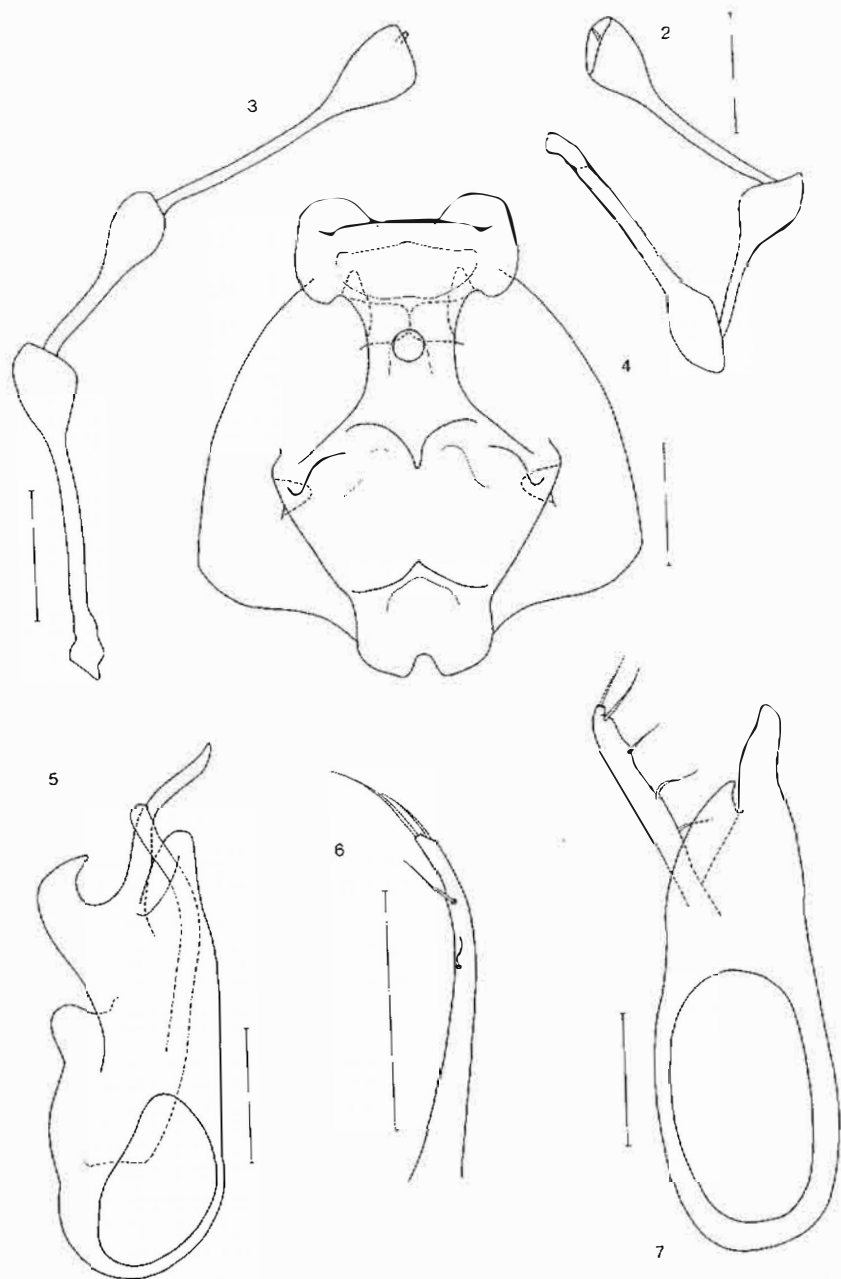
Pronotum un peu plus long que large (0,31-0,32 × 0,28-0,29 mm), sa base garnie d'une frange squameuse assez courte.

Elytres légèrement plus courts que le pronotum, beaucoup plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (0,29-0,30 × 0,41-0,42 mm); marge apicale nantie d'une frange de soies normales, serrées et assez longues.

Abdomen beaucoup plus long que le pronotum et les élytres réunis, bien plus long que large (0,76-0,80 × 0,62-0,63 mm). Premier tergite visible long de 0,16-0,17 mm, quasiment plan. Deuxième tergite faiblement convexe, environ deux fois et demie aussi long que le premier (0,40-0,41 mm). Troisième tergite très court, sa longueur à peine supérieure à la moitié de celle du premier (0,08-0,09 mm). Troisième paratergite à peine plus long que large, offrant une carénule oblique subrectiligne partant de l'angle basal externe pour rejoindre l'apex de la marge interne, délimitant ainsi deux triangles inégaux.

Dimorphisme sexuel secondaire: ♂: Tibias postérieurs offrant une épine émoussée à l'angle distal interne. Quatrième tergite abdominal visible deux fois aussi long que le troisième (0,22 mm). Troisième sternite abdominal présentant, au départ de son bord basal, une grande dépression médiane, longitudinale et ovale, peu profonde mais nette. Sternite pygidial échancré. ♀: Quatrième tergite visible à peine plus long que le troisième (0,12 mm). Tergite pygidial offrant une protubérance médiane, longitudinale et tectiforme. Sternite pygidial à extrémité tronquée et irrégulièrement mamelonnée.

Edéage (Fig. 5) long de 0,40 mm; apophyse droite relativement peu sclérifiée, présentant une ouverture par laquelle sort la pièce interne; apophyse gauche large, sa partie distale très fortement sclérifiée, noirâtre, présentant du côté externe une forte dent recourbée et du côté interne un long flagelle sinueux et acuminé apicalement; styles (Fig. 6) extrêmement grêles, offrant deux soies apicales assez longues, et deux autres, très inégales, du côté interne.



Figs 2-7. *Bansartiella* g.n. 2: *B. gabriellae* n.sp., palpe maxillaire droit; 3: *B. endroedyi* n.sp., palpe maxillaire gauche; 4: *B. gabriellae* n.sp., ptérosternum; 5: id., édage en vue de trois quarts (styles non figurés); 6: id., style gauche en vue ventrale; 7: *B. endroedyi* n.sp., édage en vue dorsale (style droit non figuré). Echelles: 0,1 mm.

Matériaux examinés: Afrique du Sud, South Cape, Garden of Eden (34°02 S - 23°12 E), 12.XII.1976, 1♂ (holotype) et 2♀♀, sifted litter, S. ENDRÖDY-YOUNGA leg.; Harkerville Forest (34°04 S - 23°10 E), 14.XII.1976, 1♀, S. ENDRÖDY-YOUNGA leg. Holotype et deux paratypes au TMP, un paratype au MRAC.

*Bansartiella endroedyi* n. sp.  
(Figs 3, 7)

Holotype ♂: Afrique du Sud, George (TMP).

Femelle inconnue. Taille: 1,75-1,85 mm. Coloration brun rougeâtre. Pubescence nettement plus longue que celle de *B. gabriellae*.

Tête plus longue que large (0,30-0,31 × 0,24-0,25 mm). Lobe frontal avec le bord antérieur anguleux et les côtés légèrement concaves en arrière du point d'insertion des antennes. Yeux petits mais saillants, constitués d'une demi douzaine de grosses ommatidies bien pigmentées. Tempes obliques, quasiment rectilignes jusqu'à faible distance du cou.

Antennes longues de 0,82-0,86 mm; article 8 aussi long que large, nettement plus court que le 7; article 9 et 10 subégaux.

Palpes maxillaires (Fig. 3) plus courts que ceux de *B. gabriellae* (0,53-0,56 mm), la longueur du troisième article inférieure aux deux tiers de celle du quatrième.

Pronotum un peu plus long que large (0,34-0,37 × 0,29-0,31 mm), sa base dépourvue de bande squameuse<sup>2</sup>.

Elytres distinctement plus courts que le pronotum, une fois et demie aussi larges dans leur ensemble que longs à la suture (0,31-0,34 × 0,45-0,49 mm); marge apicale sans frange de pubescence<sup>2</sup>.

Abdomen plus long que le pronotum et les élytres réunis, bien plus long que large (0,80-0,84 × 0,63-0,68 mm). Premier tergite visible long de 0,17-0,18 mm, fortement bombé. Deuxième tergite très convexe, environ deux fois aussi long que le premier (0,39-0,44 mm). Troisième tergite de même longueur que le premier (0,17 mm). Quatrième tergite à peine plus long que le précédent chez le mâle (0,20 mm). Troisième paratergite trois fois aussi long que large, offrant une carénule oblique partant de l'angle basal externe pour rejoindre la marge interne à mi-longueur.

Dimorphisme sexuel secondaire: ♂: Tibias antérieurs et médians nantis d'un éperon émoussé à leur angle distal interne. Troisième sternite abdominal offrant une dépression médiane circulaire bien imprimée. Sternite pygidial et opercule classiques et n'offrant pas de caractères sexuels secondaires.

<sup>2</sup> L'absence de frange de pubescence à la base du pronotum et/ou à l'apex des élytres résulte peut-être d'un artefact.

Edéage (Fig. 7) long de 0,41 mm; apophyse gauche lamelleuse; apophyse droite étroite, sinuée, très fortement sclérifiée et noirâtre à l'apex; styles plus épais que ceux de *B. gabriellae*, offrant cinq soies de même longueur, deux situées à l'apex et trois du côté interne.

Matériaux examinés: Afrique du Sud, South Cape, George (33°58 S - 22°28 E), 4.IX.1979, forest litter in gorge, 2♂♂, S. ENDRÖDY-YOUNGA leg. Holotype et paratype au TMP.

#### Remerciements

Je prie mon Collègue et ami Georges COULON d'accepter mes vifs remerciements pour les dissections et le montage des préparations microscopiques qui sont à la base de ce travail. Par ailleurs, je tiens à remercier Mademoiselle Catherine WOUTERS pour la mise au net des illustrations. Enfin, le Dr Donald S. CHANDLER (University of New Hampshire, Durham) m'a très aimablement communiqué pour comparaison des exemplaires de *Tyrogetus howardi* CHANDLER, 1987.

#### Bibliographie

- CHANDLER, D.S., 1987. - New genera and species of Tyrini from Australia (Coleoptera: Pselaphidae). *Psyche, Camb.*, 94 (1-2): 15-34.
- COULON, G., 1989. - Révision générique des Bythinoplectini SCHAUFUSS, 1890 (= Pyxidicerini RAFFRAY, 1903, syn. nov.) (Coleoptera, Pselaphidae, Faroninae). *Mém. Soc. r. belge Ent.*, 34: 1-282.
- LELEUP, N., 1974. - Coleoptera: Pselaphidae. I. Batrisini, Goniacerini, Ctenistini, Tmesiphorini et Tyrini: 480-508. In HANSTRÖM (B.), BRINCK (P.) & RUDEBECK (G.) (Eds). *South African animal life. Vol. 15. Results of the Lund University expedition in 1950-1951*. Swedish Natural Science Research Council, Stockholm, 532 pp.

## Deux nouvelles espèces de Tetrigidae de Madagascar (Orthoptera)\*

par Hendrik DEVRIESE

Département d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles.

#### Summary

Two new species (*Thymochares pieraggii* and *Pseudosystolederus follvikae*) from the north-east of Madagascar are described. Their relationships are discussed and six new combinations (*Thymochares simplicior*, *Th. madagascariensis*, *Th. manjakatempo*, *Th. modestus*, *Th. sambavana* and *Pseudosystolederus lesnei*) are proposed for other species from Madagascar and the African continent.

Key word: systematics, Madagascar, Tetrigidae

#### Résumé

Deux nouvelles espèces (*Thymochares pieraggii* et *Pseudosystolederus follvikae*) du nord-est de Madagascar sont décrites. Leurs affinités sont discutées, et six nouvelles combinaisons (*Thymochares simplicior*, *Th. madagascariensis*, *Th. manjakatempo*, *Th. modestus*, *Th. sambavana* et *Pseudosystolederus lesnei*) sont proposées pour d'autres espèces de Madagascar et du continent africain.

#### Introduction

A l'heure actuelle, environ 70 espèces de Tetrigidés sont décrites de Madagascar (REHN, 1929, 1937; GÜNTHER, 1959, 1974; DEVRIESE, 1991), dont la plupart sont endémiques et habitent la forêt primaire de l'est de l'île. En tenant compte du fait que seulement une petite partie de la superficie des forêts primaires a été échantillonnée et que la plupart des collections étudiées renferment des espèces inconnues, le nombre total présent à Madagascar dépassera certainement la centaine. Malheureusement, la

\* Reçu le 30.IX.1994